

- Un exemple de célébration inspiré d'une célébration vécue dans une institution regroupant école-collège-lycée ensemble scolaire « Saint Jean BOSCO » - GABARRET (40)

Un témoignage qui peut nous aider à bâtir une célébration pour lancer la nouvelle année scolaire

« Ce vendredi matin, nous sommes attendus à l'église. Déjà, les enfants du Primaire sont arrivés. Quand les élèves du Collège et du Lycée sont installés, ainsi que les enseignants et quelques parents, le silence se fait.

Le prêtre va nous accueillir. Il se présente simplement, et nous parle de sa mission dans notre Paroisse. Les élèves écoutent avec attention ...

A son tour, le chef d'établissement, nous dit quelques mots. Puis la célébration peut commencer.

C'est Yannick NOAH qui nous entraîne dans sa réflexion : « Si tu savais mon frère ... ce qu'ensemble veut dire là-bas... , se regarder, donner du temps , offrir ... » Pour nous, ici, aujourd'hui , ça veut dire : être attentif aux autres, s'accueillir dans nos différences, se faire confiance...

<https://www.youtube.com/watch?v=-VB6MeYr64Y>

Pendant que nous écoutons cette chanson, des élèves de chaque niveau de classe se lèvent en présentant des lettres ; puis ces lettres s'ordonnent pour former les mots : **AIMER, C'EST PARTAGER** !... C'est un des messages que nous voulons retenir.

Si tu savais mon frère (Yannick NOAH)

*Si tu savais mon frère
Ce que je trouve là-bas chaque fois
Le rythme lent de la terre
Où les vies passent doucement pas à pas*

*Si tu savais mon frère
Ce qu'ensemble veut dire là-bas
Au cœur des monastères
Les dieux s'inclinent devant tant de foi*

*Ici nos âmes sont grises
Les gens ne se regardent pas
Nos sentiments s'enlisent
Et l'on ne voit que ce que l'on n'a pas*

*Eux tu sais quand ils disent
Pas besoin de signer en bas
Chaque matin chaque brise
C'est ton corps qui parle pour toi*

*Si tu savais mon frère
Comme je me retrouve quand je suis là-bas
Dans leurs chants leurs prières
Où j'aime tant mêler ma voix*

*Si tu savais mon frère
Comme chaque jour est fort là-bas
Les bonheurs les misères
Tout se partage même le moindre repas*

*Le pain et les chimères
La peur de l'au-delà
Juste offrir et se taire
Sans réfléchir juste comme ça*

*La crainte du tonnerre
La mort qui vient déjà
C'est tout leur univers
Qu'ils partagent simplement avec toi*

*Si tu savais
Il suffit de donner
Si tu savais
Aimer c'est partager*

*Si tu savais
Il suffit de donner
Si tu savais
Aimer c'est partager*

Le bonheur, c'est partager

Le prêtre commente quelques paroles de la chanson.

Et nous chantons, avec les élèves du Primaire, pleins d'élan : « Elargis ton cœur, ouvre tes frontières, l'avenir fera chanter nos différences, comme une symphonie... Notre Dieu nous donne envie de vivre ensemble et ... d'être des éveilleurs d'amour ! ».

Élargis ton cœur (Toi le Maître du Bonheur) (Paroles : Mannick ; musique Michel Wackenheim)

Élargis ton cœur, ouvre tes frontières, à d'autres couleurs.

Élargis ton cœur, agrandis la terre et tu auras trouvé la joie d'aimer

Élargis ton cœur, élargis ton cœur.

L'avenir ouvre ses bras au métissage.

Il saura mélanger les hommes et les idées

L'avenir fera chanter nos différences

Comme une symphonie aux milliers d'harmonies.

Des migrants de tous pays frappent à nos portes

Ils n'ont plus qu'un désir : leur vie à bâtir

Avec eux, devenons un peuple nouveau

Faiseur de lendemains plus justes et plus humains.

Notre Dieu nous fait cadeau de sa tendresse

Pour délier nos mains, pour apaiser la faim

Notre Dieu nous donne envie de vivre ensemble

Et d'être, au fil des jours, des éveilleurs d'Amour !

Ensuite, c'est le texte d'un conte soufi (courant de la religion musulmane), lu par une enseignante : « Les ciseaux et l'aiguille »... Réunir, assembler, plutôt que couper et séparer...

Les ciseaux et l'aiguille

Un roi rendit un jour visite au grand mystique soufi Farid. S'inclinant devant lui, il lui offrit un présent d'une grande valeur, un objet d'une rare beauté, une paire de ciseaux en or incrustés de diamants. Farid prit les ciseaux en main, les admira et les rendit à son visiteur en disant :

► ***Merci, Sire, pour ce cadeau précieux. L'objet est magnifique, mais je n'en ai pas l'usage. Donnez-moi plutôt une aiguille. Je n'ai que faire d'une paire de ciseaux.***

► ***Je ne comprends pas, fit le roi, si vous avez besoin d'une aiguille, il vous faudra des ciseaux !***

► ***Non, expliqua Farid. Les ciseaux coupent et séparent. Je n'en ai pas besoin. Une aiguille par contre recoud ce qui a été défait. Mon enseignement est fondé sur l'amour, l'union, la communion. Il me faut une aiguille pour restaurer l'unité. Les ciseaux déconnectent et tranchent. Apportez-moi une aiguille ordinaire quand vous viendrez me voir, cela suffira.***

***Conte Soufi, dans Paraboles d'orient et d'occident, J. Vernette
(Droguet-Ardant)***

Le prêtre nous propose maintenant un texte, tiré de l'Évangile de St Marc. C'est toujours une invitation à mieux vivre ensemble, avec Jésus-Christ qui nous accompagne dans le quotidien de notre vie.

Chanter un **Alléluia** pendant que l'on apporte le livre de la Parole solennellement.

Evangile de Jésus-Christ selon St Marc (Mc 12, 28-34)

Un scribe s'avança pour demander à Jésus : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »

Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. »

Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. »

Vient ensuite le moment de partager nos intentions et nos résolutions, nos prières à Dieu pour confier cette année. Chacun à son tour, s'avancent un enfant, un collégien, un lycéen, un enseignant puis un parent d'élève. On peut aussi évoquer les engagements et les soutiens de l'établissement auprès d'associations caritatives.

Nous demandons avec confiance : « Sur les chemins de la vie, sois ma lumière, Seigneur ! »>

Un dernier texte, lu par un collégien, va conclure notre rassemblement : une prière de rentrée, pour que chacun essaye de donner le meilleur de lui-même.

Nous allons nous disperser à nouveau, mais nous sommes heureux d'avoir vécu ce temps ensemble, dans le calme. Nous avons essayé de partager ce qui est important pour nous ... avec le même désir de réfléchir, de se recueillir, avant de vivre à fond cette nouvelle année scolaire, avec tous nos projets de réussite... »